

La Gazette de Soré

Journal Semi-Quotidien Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

G. I. BARTHE, Prop.-Réd.

Publié dans les Intérêts du District de Richelieu.

J. A. CHENEVERT, Imprimeur.

ENCOURAGEZ LES INSTITUTIONS DU PAYS,

LA CIE D'ASSURANCE SUR LES ACCIDENTS DU CANADA.

CAPITAL: - - \$250,000.00

Bureau Principal:

103, Rue St. François-Xavier, Montréal

La seule Compagnie Canadienne uniquement consacrée à l'assurance

CONTRE LES ACCIDENTS,

Et la SEULE qui ait fait le PLEIN DEPOT REQUIS PAR LE GOUVERNEMENT.

Président Sir A. T. GALT, B. C.M. G.

Vice-Président: JOHN RANKIN, Esq.

Gérant: EDWARD RAWLINGS.

Inspecteur: BEN. McDONALD

P. BELLEFEUILLE,

Agent pour Soré.

BUREAU: 24, RUE DE LA REINE,

Où l'on aura toute information au sujet des règlements et des Polices pour ceux qui désirent s'assurer. Polices à court terme accordées à des conditions libérales aux voyageurs etc.

Soré, 21 Sept. 1876.

LOTÉRIE

POUR VENIR EN AIDE

A l'Hôpital du District de Richelieu,

A SOREL.

Avec la haute approbation et sous le patronage du Rvd. M. L. L. DUPRÉ, curé de Soré.

Comité de Direction.

L'Hon. Juge Loranger, Président, M. J. A. Chenevert, Sec-Trés, M. Mathieu, Sec. Trés, Hon. J.-B. Guéremont, Sénateur, G. L. L'Arche, Sec. Trés, P. Guéremont, Sec. Trés, A. Germain, Sec. Trés, Chs. Gill, Sec. Trés, Chs. Dorion, Sec. Trés, M. de D.

PRIX DU BILLET - - - 25cts.

Objets de la loterie.

1 Prix en or de \$100.....	\$100.00
2 do do 50.....	100.00
2 do do 25.....	50.00
5 do do 5.....	25.00
25 do do 2.....	50.00
50 do do 1.....	100.00
75 Articles estimés de 50c à 1.00.....	75.00
210 Prix.....	Valeur totale... \$500.00

Le tirage qui se fera à l'Hôpital, aura lieu aussitôt que les Billets seront vendus, et sera annoncé par la voie des journaux.

J. A. CHENEVERT, Hon. Juge LORANGER, Sec-Trés. Président.

Bénéfices Spirituels.

Une messe sera dite chaque semaine pendant six mois, dans la chapelle de l'Hôpital, en faveur des Bénéficiaires de l'Œuvre

Soré, 15 Nov. 1876.—4 m.

Manufacture de Coffres-forts de la Puissance.

Premier prix à l'exposition provinciale de 187 à Ottawa 187



Godfroi Chapleau

Fabriqueur de Coffres-forts à l'épreuve du feu (points de fer et solitaires, de toutes sortes de coffres à l'épreuve du feu et des voleurs.

Les récentes améliorations apportées dans mes coffres-forts les rendent supérieurs comme coffres à l'épreuve du feu et des voleurs, à tous ceux fabriqués dans la Puissance. Toujours en mains des coffres-forts de seconde main. Aussi agent pour la machine à perforer de MOODY.

BUREAU: 320, Rue St. Laurent, FABRIQUE: 780, Rue Ontario, Montréal, 29 janvier 1876.—ua.

ADRESSES D'AFFAIRES A MONTREAL.

Les visiteurs à Montréal feront bien de consulter la liste suivante des maisons d'affaires recommandables en faisant leurs achats, où les meilleures marchandises peuvent être acquises au plus bas prix. Voyez aux Hôtels!

ÉPICIERIES EN GROS.

PIERRE JOLI & CIE., Importateurs d'épicerie, Vins, Liqueurs, Provisions, Tabac et Cigares, 264, Rue St. Paul et 209, Rue des Commissaires

FABRIQUE CANADIENNE DE BANDAGES F. Guoss (établi en 1856) 688 et 690, Rue Craig. Membres artificiels faits à ordre. Marchandises en Cautéchone.

FABRICANTS DE FUSILS. T. REVES & Co. fabricants et importateurs de Fusils, objets de pêche, patins, etc., 687, Rue Craig.

FABRICANTS DE BIJOUX.

R. H. AMBER & Co., fabricants de bijoux, montres de diamants, et bijoux de boîtes de montres, 386, Rue Notre-Dame.

GALERIE PHOTOGRAPHIQUE.

O. DESMARAIS, coin des Rues Craig et St. Laurent. On copie les anciens portraits.

GRAVEURS SUR BOIS.

FELIX GRAMER, 626, Rue Craig, Mécanique. Une spécialité.

HOTELS.

HOTEL DE LA CITE, Rue St. Joseph, 78 à 82, C. Larin, propriétaire. Très bon logement, bonnes table et cour. Prix modérés.

EAGLE HOTEL, 27, Quai de Châteaubleau, près du dépôt du Grand-Tronc. James Young, propriétaire. Venez nous voir.

IMPORTATEURS.

A. R. BELL, importateur de Vins étrangers Liqueurs, This, Cigares, 48 et 50, Rue St. Joseph.

D. C. BROSSEAU, importateur d'Épicerie, Vins et Liqueurs, en gros, 123, Rue St. Paul.

T. DESMÉS, Manufacturier et importateur d'habillements d'homme, Chemises, Gants, Collets, Cols, 17, Place d'Armes.

LIT A RESSORT PATENTE DE WHITESIDE.

H. WHITESIDE & Co. Fabricants en gros de Matelas. 64 et 66, Rue du Collège.

MAGASINS DE CHAUSSURES.

THOMAS DOYLE, 71, Rue St. Joseph, en gros et en détail. Bon marché pour argent comptant.

MANUFACTURIERS DE BALANCES.

JAMES FYTE, fabricant de balance, 40 rue du Collège. Tente tous jours de 10 à 12 heures. Listes des prix gratis.

MANUFACTURIER DE BROSSES.

JOHN BOYD, fabricant de Brosses de première classe, et marchand de toutes sortes de brosse, 12 et 14, Rue St. Joseph.

MANUFACTURIER DE CHAUSSURES, EN GROS.

J. B. GAYA, 300, Rue St. Paul, Prix très-modérés.

MANUFACTURIER DE MEUBLES.

J. A. I. CRAIG, fabricant de Meubles pour Chambre à Coucher, Salle à Dîner, etc., en gros, 473 à 483, Rue Bonaventure.

MANUFACTURIER DE P.UMES.

J. H. LEBLANC & CIE, 547, Rue Craig, Plumes de Vantour, d'Australie et Fantaisies. Vieilles Plumes nettoyées et réparées.

MARCHANDS DE CUIR.

M. C. GALARNEAU, Marchand de Cuir et fouritures pour Cordonniers, 279, Rue St. Paul. Grand assortiment. Prix très-bas.

MARCHANDS TAILLEURS.

MULCAIR BROS, 87 Rue St. Joseph. Maison des plus recommandables pour habillements dans la ville.

MA. CHAND DE TABAC.

A. LAURENT, 171, Rue St. Paul, vis-à-vis le Marché Bonsecours. Importateur et Marchand en gros et en détail de Tabac, Cigares, Pipes, etc.

OUVRAGES EN FIL DE FER.

T. G. RICE, 560, Rue Craig. Fabricant d'ouvrages en fil de métal. Soré, 3 février 1876.—lan.

LITERIE.

PATENTE DE J. E. TOWNSEND pour Literie. L'écrin de cheval purifié, Matelas de laine et autres, Lits de plumes, Paillasses et commerce approvisionnement à prix les plus bas, 39, Bonaventure

FERRONNERIES, POELES ETC.

Charles Boyle, Outils pour mécaniciens Quincailleur, Coutellerie, Fouritures pour maison etc. 169 Rue McGill, près l'Hôtel Albion

LA BANQUEROUTE EN AFFAIRES!

Il y a eu 7 740 faillites aux États-Unis l'an dernier, comprenant des passifs pour plus de \$500,000,000. M. M. Dinn, Barlow & Cie rapportent 5,334 faillites dans les trois premiers mois de 1876; passifs, \$131,172,000. Depuis quelques années, la moyenne annuelle des faillites a été de 5,000.

En face d'une telle incertitude et de la dépression considérable et continue de ces temps, les hommes d'affaires font bien d'assurer une ressource à leur famille en cas de désastre. Une police d'assurance sur la vie à une bonne compagnie est comme un ancre qui tient bon lorsque les autres dérivent, que les gros capitaux financiers se brisent, que les fortunes disparaissent dans les flots agités des affaires et que tout ce qui a valeur est emporté par dessus bord. C'est un fait bien connu qu'une dième d'argent, déposée entre l'œil et une pièce d'une piastre, en-hen celle-ci, si l'on se place à distance, n'est pas vue de voir de pareils cas en affaires; la vie se fixe souvent sur un gain immédiate à l'exclusion d'un plus grand profit, tel que le profit immédiat. Cette faute économique se fait, peut-être plus qu'ailleurs, sentir dans cette catégorie des intérêts de l'homme qui protège le pouvoir protecteur de la vie à assurer. "Je ne puis penser à présent" est la réponse qui cache et prévient trop souvent le grand profit d'une police d'assurance, au moment où le besoin s'en fait le plus acuit.

C'est le devoir de tout homme de moyens, dont la mort peut priver une famille impuissante par elle-même de l'appui que lui donne son travail de chaque jour, de voir à ce que, lorsqu'il sera parti, il laisse de quoi suppléer à son travail personnel, de manière à ce que la double affliction du deuil et de la ruine ne viennent pas du même coup.

DURANT LES DERNIERS 26 ANS,

LA CIE. SUR LA VIE 'ETNA'

A PAYÉ COMME SUIT:

Réclamations à terme on à vie	\$11,300,582.12
Dividendes, etc aux porteurs de police	17,158,014.10
Elle a en mains	22,092,135.32
Et un revenu d'environ	6,009,000.00

Avec quoi payer les réclamations à vie et dividendes à l'avenir.

WILLIAM H. ORR,

Gérant pour la Puissance.

MONTREAL.

JOSEPH CARTIER,

Agent-Général pour la Province de Québec.

Oct. 3, 1876.—6m.



Cie d'Assurance Agricole d'Ottawa.

CAPITAL - - - - - \$1,000,000

Dépôt payé au Gouvernement d'Ottawa pour la sûreté des porteurs de police;

50,000 Comptant.

Hon. JOS SKRAD, Président,

JOS. BLACKBURN, Secrétaire.

Cette Compagnie est purement Canadienne. Elle n'assure que les propriétés (et leurs contents) qui ont été déclarés des années.

L'Assurance Agricole d'Ottawa assure les bûches des cultivateurs et les résidences privées.

Elle assure le contenu des maisons tel que: Meubles, Hardes, Provisions, Linaires, Lingerie, etc.

Elle assure les produits de la ferme à nsi que les animaux, Instruments aratoires, Voitures Harnais, etc.

Elle assure aussi les Eglises, les Collèges, les Couvents, les Presbytères, les Vases sacrés et les ornements d'Eglise.

Elle assure contre toutes pertes causées par le feu et par le tonnerre.

Cette assurance est sans contredit la meilleure qui existe aujourd'hui en Canada.

ET SES PRIX SONT LES PLUS RÉDUITS

AGENT POUR SOREL,

et les paroisses environnantes

J. A. CHENEVERT.

Bureau de La Gazette

Soré, 22 Sept. 1876.

Feuilleton de "La Gazette de Soré"

Du 11 Janvier 1877.

PHOLOE.

(Suite.)

IX LA TOURELLE.

Il faut nous excuser d'interrompre notre récit pour rechercher quel était ce personnage mystérieux dont la flamme, comme on aurait dit autrefois, paraissait répondre si bien à celle de Pholoé. La sympathie de ces deux lumières s'expliquera, comme on va le voir, sans avoir recours à aucun agent surnaturel.

Un jeune homme, appartenant à une riche famille anglaise, avait fait à l'université d'Oxford de brillantes études. Une fortune considérable lui était assurée, l'avenir le plus heureux l'attendait, mais il perdit ses parents avant d'avoir acquis de l'expérience, et, livré à lui-même, privé des conseils paternels, des tendresses d'une mère, l'atmosphère vivifiante et pur du foyer, il fut, comme tant d'autres, entraîné dans une vie de dissipation, et, vu qu'il avait beaucoup d'argent, il eut bientôt beaucoup d'amis.

Ses goûts élevés, la distinction de son esprit, le préservèrent des désordres qui conduisent souvent à l'abaissement et au déshonneur; mais son imagination et sa simplicité le rendirent victime d'une intrigue trop habilement ourdie pour ne pas tromper un cœur sincère.

Il n'est pas intéressant pour l'intelligence de cette histoire de raconter ici les déceptions par lesquelles passa ce jeune homme inexpérimenté, les souffrances qui l'accablèrent, et enfin la honte, le découragement, les remords, qui suivirent de près des heures d'extase et d'adoration, des rêves de bonheur sans fin. Nous aimons mieux détourner les yeux de ces tableaux, qui ont été si souvent mis en lumière. Il nous suffira de dire qu'il est devenu la proie d'une de ces créatures dangereuses qui portent au front le prestige de la grâce et de la beauté de l'ange, mais qui cachent à la place de leur cœur les trahisons de la femme et les malices du démon.

Un jour ne tarda pas à venir où il ne put douter de la vérité, et de ce jour sa vie était brisée. Abandonnant à un homme d'affaires l'administration de sa fortune, il quitta, sans prendre congé, les amis de ses plaisirs, il partit pour toujours.

Il visita les contrées les plus lointaines, croyant trouver dans ces tableaux changeants l'oubli de l'ingratitude qui le poursuivait: rien ne pouvait l'intéresser, les merveilles de l'art le laissaient sans émotion.

Rome lui parut aussi morte, que ces catacombes, Athènes aussi froide que la cendre de ses héros. Il vit dans l'Inde des vainqueurs aussi malheureux que les vaincus, et en Égypte une civilisation qui veut surgir par la science, mais qui sera impuissante tant qu'elle ne sera pas fécondée par la religion du Christ. Nulle part il ne pouvait se fixer.

Après quelques années perdues dans ces pérégrinations, la contemplation des phénomènes de la nature et le goût des recherches scientifiques semblèrent apporter un adoucissement à ses maux. Bien qu'il fut jeune encore, il portait déjà sur son front découvert et sur ses traits fatigués la gravité de l'âge mûr; il espérait que son cœur était mort.

Il avait fait une étude approfondie des sciences, et s'était fait remarquer dès sa jeunesse par une rare aptitude, il reprit ses anciens travaux. L'astronomie était surtout pour lui l'objet d'une prédilection passionnée. Il se mettait par la pensée en communication avec l'immensité, avec l'infini du temps et de l'espace, et il en oubliait plus facilement les infimes petits d'un monde qu'il voulait fuir pour toujours; et le calme merveilleux de tout ces astres qui gravitent en silence, en suivant la route qui leur est tracée, faisait revenir le calme dans son esprit troublé et lui rappelait la loi du devoir et de la soumission.

Plus curieux de notre littérature que ceux qui devraient la connaître, il avait lu nos poètes et redisait avec foi, en regardant le ciel, ces beaux vers de Louis Bouillett:

To te forme s'en va, rien ne pérît, les choses: Sont comme un sable mou sous le relief des causes, La matière mobile, en proie au changement, Dans l'espace infini flotte éternellement. La mort est un sommeil où, par des lois profondes, L'étre jaillit plus beau des fumiers des deux Cieux, Tout monte ainsi, tout marche au but mystérieux;

Et ce néant d'un jour, qui s'étale à nos yeux, N'est que la chrysalide aux invisibles trames, D'où sortira demain les ailes et les ailes.

C'est dans ces dispositions qu'à son retour en France, il fut présenté par l'ambassadeur de sa nation à un célèbre astronome, qui fut frappé de l'éclat de ses connaissances et du charme de ses manières et le prit en affection. Bientôt les portes de l'Observatoire lui furent ouvertes, et il suivit en toute liberté les travaux du Bureau des longitudes.

Il y admirait un jour la régularité d'interminables calculs algébriques dont les dossiers étaient empilés sur le bureau de l'astronome. C'était quelque chose comme dans les Tables de la lune qui, dans les divagations de sa démarche errante, ne suit jamais deux jours de suite le même chemin dans l'espace. Voilà de quoi charmer ceux qui aiment la difficulté vainement. Il suivait de l'œil ces chiffres presque cabalistiques, ces équations redoutables, de même qu'un compositeur expérimenté lit une partition, et distingue pour ainsi dire par la pensée le son de chaque instrument.

—C'est magnifique! dit-il avec un sentiment de jouissance que ne comprendront pas les profanes, mais qui est la récompense de la science.

—Savez-vous bien qui a fait cela? dit l'astronome.

—C'est vous-même sans doute, reprit le jeune homme, car je ne vois rien d'aussi parfait dans les travaux qui vous sont remis par le Bureau.

—Croyez-vous donc que j'aurois cette vertu? reprit l'astronome. Il n'y a pas de grandes difficultés, mais, comme patience et application, c'est effrayant; non, je ne saurais rien faire de pareil. C'est une pauvre femme qui demeure près d'ici qui a fait ces belles pages, et j'en fais honte à mes calculateurs; et tenez, vous verrez d'ici sa maison dans la rue du faubourg. Elle est très-malheureuse; car elle a perdu la vue à ce métier, et je me reproche d'en être cause. Je n'ai pu disposer pour elle que d'un faible secours que j'ai eu de la peine à lui faire accepter. C'est un triste avenir pour elle et pour sa jeune famille.

Le jeune homme écoutait avec attention ces détails, car la seule consolation des cœurs souffrants est dans la recherche et l'adoucissement des douleurs. La fortune est un don du ciel quand elle permet à la main de s'ouvrir comme celle du semeur qui jette le froment dans les sillons. Les seules joies que présentent notre jeune savant, après les désenchantements de sa vie, étaient dans les surprises que la puissance magique de l'art lui permettait quelquefois d'accomplir, en cachant avec soin sous une fausse indifférence la source de ses dons.

La position de madame Martel et l'origine de son infirmité devaient être resserrées doublement, et il cherchait une occasion de lui rendre service sans se laisser décevoir, quand une circonstance particulière appela de nouveau son attention sur la maison du faubourg.

Allé d'être dans le voisinage de l'Observatoire où ses études l'appelaient tous les jours, il avait loupé près du Bon évard une maison isolée surmontée d'une tourelle et située au milieu de ces champs déserts. Cette position élevée était favorable à ses travaux astronomiques, et cette tour, on l'a déjà deviné, était bien celle que Pholoé regardait si souvent de sa fenêtre sans pouvoir distinguer à une si grande distance quels étaient les habitants de la maison.

La veillesse de Pholoé n'avait pas manqué d'attirer l'attention du jeune savant, et il éprouva de son côté un sentiment croissant de curiosité en interrogeant cette lumière qui semblait vivre seule en regard de la sienne dans le silence des nuits. Quelquefois même, s'il fait le pire, au moyen des puissants instruments d'optique dont dispose un astronome, il avait distingué le profil de Pholoé incliné sur sa tâche, et cette image de travail obstiné d'une être si faible et si jeune était bien faite pour l'intéresser.

Sans calculer les distances avec la précision de triangulation d'un savant, il n'avait pas tardé à s'assurer que la maison dans laquelle il voyait la veillesse, du côté du jardin, était bien celle où demeurait la femme aveugle qui savait faire de si belles pages de calculs, et qui lui avait été recommandée par l'astronome de l'Observatoire. Il n'en fallait pas davantage pour éveiller en lui plus vive sympathie, qu'il laissa voir le soir où la lampe de Pholoé s'éteignait avant l'heure, car on se souvient que lui-même avait éteint sa lampe au moment même.

Il regardait encore en rêvant la place où cette lumière lointaine venait de mourir, quand il la vit renaitre et se diriger vers lui au bord de la fenêtre. C'est alors qu'il lui vint tout-à-coup l'idée d'employer, pour répondre à ce signal un puissant appareil dont il se servait alors pour des expériences de lumière électrique. Il dirigea, sans

trop songer aux conséquences, le rayon de feu vers la jeune inconnue. Il ne se doutait pas qu'il avait jeté dans le cœur de Pholoé presque autant de trouble qu'en éprouva Semelé en pareille circonstance, s'il faut s'en rapporter à la mythologie.

Après ces communications télégraphiques, l'habitant de la tourelle ne pouvait rester en si beau chemin. Il aimait ces entreprises aventureuses qui avaient la charité pour objet et pour excuse. Il n'eut rien de plus pressé que de chercher à pénétrer dans la maison du faubourg, pour faire ample connaissance avec des personnages qui excitaient tellement sa curiosité et qu'il croyait bien dignes d'intérêt.

Il employa un moyen qui réussit quelquefois à triompher de la discrétion bien connue des portières: c'est la liberté. Il était le lendemain de grand matin dans la loge de madame Quatre-main, demandant s'il n'y avait pas quelque appartement à louer dans la maison, et tâchant de profiter de l'occasion pour savoir quelque chose de plus.

—Nous n'avons rien, dit madame Quatre-main, très-bien disposée par les bons procédés de l'étranger, hors que M. Claudin voudrait vous céder le pavillon qui est au fond du jardin et qui ne lui sert pas à grand chose; ce serait bien votre affaire, sans compter que les pauvres gens ont bien besoin de s'alléger. Voyez y toujours; c'est des bonnes gens: en tout cas, vous ne serez pas mal reçu. Tenez, qu'est-ce que je vous disais, en voilà encore! c'est fait pour les artistes.

Et elle montrait un papier timbré que lui apportait un clerc d'huissier.

Le visiteur jeta un coup-d'œil sur l'exploit.

—Attendez-moi à la porte, dit-il à voix basse à l'huissier pendant que le Quatre-main donnait un coup-d'œil à son café. Je suis à vous.

Il se hâta de sortir en remerciant madame Quatre-main de son obligeance, et ayant retrouvé son clerc, qu'il sut également se rendre favorable, il l'envoya reprendre l'exploit chez la portière et dire qu'il y manquait une formalité.

Ils prirent la première voiture qu'ils rencontrèrent pour se rendre à l'étude du patron; et cet homme, aussi pressé de payer les dettes des autres que quelques uns sont empressés d'oublier les leurs, ce personnage qui, dans nos mœurs, il faut en convenir, est aussi invraisemblable qu'un héros de roman, tenait dans sa main le billet acquis.

—Enfin, se dit-il, j'ai mes entrées dans la maison.

Et nous avons vu plus haut comment sir Charles Stanley en avait usé.

(A continuer.)

VARIÉTÉS.

Le Nouvelliste de Québec donne publiquement à l'éducation suivante qui ne manque pas de sel:

Lectre d'un habitant de la paroisse decomté deà son député à l'Assemblée Législative de Québec.

M'sieu,

J'apprends que vous avez jugé ben longtemps en chambre sur le bill des expecteurs d'école. J'en avous un pur cheux nous qui est ben content que vous ayez voté pour son augmentation.

Et pis la paroisse est ben fière de vous, ça fait toujours plaisir de voir notre membre qui s'mouve.

Jacques mon voisin, qui, comme vous savez, est rouge comme une cerise, y dit comme ça qu'il voterait pour vous à la prochaine élection si vous laissez timber le gouvernement.

Je suis pas pour ça; Vous savez que je sommes vieux et que j'aimons la tranquillité.

Je voudrions ben voir finir not' Bassin de Radoub. Par ici, tout le monde dise que c'est affaire va prendre du temps. Mais, j'y pense, pourquoy notre gouvernement l'achète si pas tout faite, ce bassin de radoub.

Je vous dirons aussi, M'sieu le député, que j'avous en ben peur la semaine dernière. Louison m'a conté que les f

dons précieux, qui seront déposés à cette époque aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ. Le 21 mai, anniversaire de la préconisation de Mgr. Jean Mastai Ferretti, comme archevêque de Spolète, tous les cadeaux des fidèles et l'album contenant les noms de tous les donateurs seront offerts au Souverain Pontife.

La Gazette de Sorel,

JEUDI, 11 JANVIER 1877.

AUX JEUNES GENS.

Aujourd'hui, nous nous adressons à cette catégorie de nos jeunes concitoyens qui, après avoir reçu dans les bonnes écoles de cette ville une éducation primaire soignée, se voient lancés dans le monde avec la seule perspective de recourir au travail manuel pour s'y faire un chemin.

Cela suffit-il pour faire un bon ouvrier, un bon industriel? S'est-elle déjà posée cette question, cette jeunesse dont nous occupons aujourd'hui? Elle se serait-elle bien surprise si nous répondions négativement à notre propre question?

C'est pourtant là la vérité. Toute bien fondée que soit l'instruction primaire donnée aux classes d'artisans par des hommes de mérite, toute suffisante qu'elle paraisse aux besoins de l'apprentissage, nous n'hésitons pas à dire haut et franc qu'il y a une lacune dans les connaissances de l'apprenti qui l'a reçue.

Autrefois, elle pouvait suffire, mais les besoins actuels de toutes les industries nécessitent, chez l'ouvrier, le mécanicien, enfin, chez tous ceux qui ne peuvent compter que sur leurs bras pour réussir dans la vie, plus qu'une simple éducation élémentaire.

Quel est celui des jeunes apprentis qui n'a pas abordé sa carrière la tête pleine de plans chimériques, que l'espérance et la présomption de l'adolescence font faire à son imagination comme des soleils? Il se disait: "Laissez-moi seulement arriver dans tel ou tel atelier. Comme je ferai ceci ou cela bien mieux que mes prédécesseurs! Avec quel malin plaisir je profanerai, à la barbe et au scandale de ces bons vieux patrons, la routine consacrée par un long usage!"

Neuf fois sur dix, cette perspective est déjouée du premier coup. L'apprenti s'aperçoit bientôt que ses beaux projets sont plus faciles d'invention que d'exécution, et qu'il lui faut, à part ses aptitudes et ses talents naturels, des connaissances acquises qui dirigent sa main dans d'autres traces que celles de ses patrons.

ensuite, des leçons de beaux arts qui se donnent, à peu de frais, au collège de cette ville.

ECHOS DE LA PRESSE.

Une adresse présentée au nouveau lieutenant-gouverneur, M. Leclercq, à la Rivière Ouelle, portait les signatures de MM.

- E. O. Dion, Ptre., Curé, Riv. Ouelle.
F. X. Bégin, Ptre., Curé, St. Pacôme, Chs. Leclercq, maire, Riv. Ouelle.
L. Tétu, M. D.
E. A. King.
C. Dionne.
H. B. Casgrain, Ptre.
J. B. Richard.
C. A. Gagnon, N. P.
Bruno Hudon.

Ces signataires constatent que le nouveau dignitaire a toujours manifesté "LE PLUS SINCÈRE DEVOUMENT" à nos institutions tout en faisant preuve d'un dévouement inaltérable à notre commune patrie.

Cela domine le démenti à la presse qui le représentait jadis comme un libéral-catholique.

Nos voisins de Trois-Rivières sont en difficultés municipales. Plusieurs des conseillers de ville sont à la veille de résigner plutôt que de souffrir parmi eux la présence de M. Labranche qui a été choisi, contre l'opinion générale, pour remplacer M. O. Z. Hamel.

On lit dans le Freeman de St. Jean, N. B.:

Le Nouveau-Monde, qui est, pour une forte dose, responsable de la propagation, dans la province de Québec et même dans d'autres provinces, de ces animosités de secte, dont son compère le Witness voudrait bien faire la base principale de toute action politique, disait il y a quelques jours, que les libéraux de Québec sont pires que les libéraux du reste de l'empire.

C'était là une accusation terrible à porter contre un peuple religieux et patriotique. Il y avait là de la méchanceté et un grand défaut de tact politique. Le Nouveau-Monde, en formulant une telle accusation et en dénigraient les libéraux sans exception, a fait beaucoup pour créer de fausses impressions et pour susciter des difficultés par toute la Province. Le mal qu'il a fait ainsi est plus grand qu'il ne se l'imagine.

POLITIQUE, AFFAIRES, ETC.,

Le lieutenant-gouverneur Jettler a nommé S. Lesage, F. Fortier et J. A. Dofy, ses députés pour signer des mandats à ordre.

Il paraît que le juge Taschereau, de la Cour Suprême, est sur le point de résigner. On mentionne les noms de MM. Langelier, de Québec, Jetté et Doutre, de Montréal, comme devant occuper les sièges vacants dans la magistrature.

Le Foyer Domestique est entré dans sa seconde année d'existence. Nous lui souhaitons beaucoup de succès et de prospérité. Il est réduit à suivre sa carrière sans espoir de l'égarer par des œuvres originales et dont il puisse dire: "Elles sont de moi seul!"

Jacques, Olivier Lamoureux et Clément Chabot, coudiers, de la paroisse de la Trinité de Contrecoeur, dans le dit comté de Verchères. Ancienne commission révoquée.

COMMUNICATIONS.

L'ÉTÉ DANS L'HIVER.

Montréal, 7 janvier 1877.

Mon cher Rédacteur, Vous devez être bien étonné de voir l'été dans l'hiver figurer à la tête de cet écrit. Encore bien plus peut-être de recevoir une chronique montréalaise griffonnée... ou plutôt écrite d'une main déficiente car (il n'y a que les hommes qui griffonnent). Mais, quand vous m'aurez lu, vous ne serez plus étonné; bien plus, quand j'aurai expliqué le choix que j'ai fait de votre feuille entre toutes, vous serez enchanté.

Ceci dit, j'entre en matière. J'écris sous l'impression des quelques centaines de bonnes années que j'ai souhaitées et que l'on m'a souhaitées, et d'une main à peu près mourante par autant d'étreintes plus ou moins chaleureuses. Je ne saurais donc faire autrement que de vous parler des visites de la saison. Elles ont été, cette année, inoublables comme les sables de la mer et agréables comme toujours.

Le fait est qu'un salon à la mode d'après est un vrai magasin de bric-à-brac. Mais il est convenu que c'est là le beau; j'applaudis et j'admire. Le hasard m'a permis d'en voir, cette année, qui, sous ce rapport, étaient la perfection du beau.

L'autre jour, le hasard me poussa sans cérémonie dans un de ces salons de réception dont bien des visiteurs avaient déjà franchi le seuil. Le goût original avec lequel il était orné m'a frappé; une idée folle m'a traversé le cerveau: "L'été en hiver!" me suis-je écrié.

Vous savez ce que c'est que le grand secret de ceci, c'est que la nature avait joint ses grâces à la richesse de l'art pour faire de ce salon une des plus gracieuses retraites. Des guirlandes de sapin, capricieusement mais coquettement disposées, s'attachaient aux lambris pour de là tomber, en méandres artistiques, le long des murs et contourner les tableaux, les corniches, les tablettes, voire même les embrasures des portes.

"HAPPY NEW YEAR."

RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE DIMANCHE DERNIER RELATIVE À LA SUBDIVISION DE LA PAROISSE DE SOREL.

Dimanche dernier, à l'issue de la messe à eu lieu, dans l'église de la paroisse une assemblée des franc tenanciers de la paroisse de St. Pierre de Sorel dans le but d'aviser aux moyens à prendre pour payer les dépenses faites par les syndics pour les travaux préliminaires à la bâtisse d'une église succursale dans la ville.

Le Révd. M. Dupré curé de la paroisse fut prié de présider l'assemblée et M. le Dr. Bruneau fut nommé secrétaire.

M. le président prit ensuite la parole et dit que l'assemblée avait été convoquée à la demande des syndics afin de connaître l'opinion de la paroisse sur le meilleur moyen de prélever l'argent nécessaire au paiement des dépenses que ces messieurs ont faites en leur qualité de syndics de l'église succursale projetée.

que la chose était impossible par ce qu'il savait que les revenus de la fabrique étaient à peine suffisants pour payer l'intérêt de ce qu'elle doit et que d'ailleurs Mgr. s'opposant à cela, il n'y fallait pas songer et que le seul moyen qu'il pouvait suggérer était d'autoriser les syndics à faire homologuer la répartition qu'ils ont fait faire et qu'ils collectent le montant nécessaire pour rencontrer les dépenses qu'ils ont faites.

M. D. McCarthy dit que la fabrique devrait payer cette somme parce que les frais à faire pour homologuer la répartition se monteront à quatre ou cinq cents piastres, que l'on s'y attendait en prenant l'argent de la fabrique; que d'ailleurs l'homologation prendrait un temps assez long et il pensait qu'il était juste que ceux qui ont travaillé pour les syndics soient payés de suite parce que ces gens-là ont attendu assez longtemps déjà; qu'il croyait que la fabrique était endettée comme venait de l'affirmer M. Latraverse, et qu'il valait mieux emprunter de l'argent pour payer cette somme de douze cents piastres que de faire les frais d'homologuer la répartition.

M. R. Latraverse dit qu'il valait mieux faire homologuer la répartition actuelle qui est au trois-quarts faite que de charger la fabrique d'une dette qu'elle ne pourrait pas payer et qui nécessiterait une nouvelle répartition plus tard ce qui nous entraînerait à des dépenses bien plus fortes que l'homologation de la répartition actuelle.

M. Michel Mathieu demanda à M. Latraverse s'il pouvait dire quel montant devait la fabrique et quels étaient ses revenus. M. Latraverse répondit qu'il ne pouvait pas dire au juste le montant des dettes de la fabrique mais qu'elle devait beaucoup, et que, comme marguillier en charge, il avait été à même de constater que les revenus étaient absorbés presque en totalité par les dépenses courantes et les intérêts.

M. C. Blais demanda alors à M. le président s'il ne pensait pas que cette discussion était hors d'ordre parce que Mgr. avait dit qu'il ne permettrait pas à la fabrique de payer cette somme, nous devions nous soumettre à sa décision sans discussion; que Mgr. avait certainement pris connaissance des affaires de la fabrique avant de décider de ne pas permettre la chose et qu'il était inutile de discuter cette question plus longtemps; que dans son opinion le plus sûr et le plus juste était l'homologation de la répartition; que les paroissiens de Ste. Anne étant la cause des dépenses faites jusqu'à présent, ils devaient être appelés à en payer leur quote-part et que ce but serait atteint par la répartition actuelle.

M. le président dit qu'en effet la discussion n'était pas dans l'ordre; que les citoyens ne devaient pas s'effrayer de l'homologation de la répartition parce que dans tous les cas, si ce moyen était adopté, il pouvait dire que les syndics ne collecteraient pas plus que le montant des dépenses encourues jusqu'à présent; que quand même ce moyen ne serait pas adopté, la répartition existerait toujours parce que le désir de Mgr. était que les syndics restent en office jusqu'à l'expiration de leur mandat, afin que tout ce qui est fait maintenant puisse servir lorsqu'il sera nécessaire de construire l'église succursale; qu'il ne savait aucunement quand cela serait mais que la chose pouvait devenir nécessaire dans un temps plus ou moins éloigné; qu'il croyait que la ville et la partie de la paroisse de la campagne que forme la paroisse de Sorel devrait payer cette somme; mais que cependant l'assemblée étant à peu près unanime à déclarer que la souscription volontaire était impraticable, il fallait trouver un moyen de régler la question; que les syndics n'avaient pas besoin du consentement de la paroisse pour faire homologuer la répartition et que si quelqu'un connaissait un autre moyen de régler la question, il l'invitait à le suggérer.

M. Mathieu dit alors qu'il croyait que la fabrique devait payer cette somme; qu'il pensait bien qu'elle était endettée mais qu'il voulait avoir le montant de sa dette et de ses revenus avant de dire qu'elle ne peut pas se charger de cette nouvelle dette, que LA REPARITION NE POURRAIT PAS ÊTRE HOMOLOGUÉE; que les DIFFICULTÉS DE LA PAROISSE DE STE. ANNE N'ÉTAIENT PAS RÉGLÉES et qu'en pressant l'homologation de la répartition, on en créerait de nouvelles. Que les paroissiens de Ste. Anne allaient bientôt être appelés à Mgr. afin d'avoir plus que ce qui leur a déjà été accordé, par le décret qui les érige en paroisse; qu'il ne doutait pas qu'ils résisteraient dans leur démarche et qu'on ne devait pas mettre d'embarras inutiles au règlement de ces difficultés que si la paroisse de Ste. Anne ne bâtit pas d'église, la ville devra ce bâtir une; qu'étant exempté de l'obligation de bâtir de suite, la ville était déchargée d'un lourd fardeau et qu'elle ne devrait pas hésiter de payer le peu de frais faits jusqu'à aujourd'hui; qu'il s'il parlait ainsi, c'était afin d'éviter des difficultés plus grandes que celles qui existent maintenant et qu'on attendrait ce but en faisant payer cette somme par la fabrique; que tout en respectant la décision de Monseigneur, il proposait qu'un comité soit nommé afin de prendre connaissance des affaires de la fabrique, de faire un état exact de ses dettes et de ses revenus et que ce comité aille auprès de Monseigneur lui demander de permettre à la fabrique de payer cette somme; que c'est sa conviction que Monseigneur se rendra à la prière du comité et lui accordera sa demande.

Mons. Blais dit alors que par cette motion la question était ajournée, mais non décidée et qu'il valait mieux en finir puisqu'on nous étions assemblés pour cela.

Mons. Mathieu ajouta qu'il en agit ainsi afin d'éviter d'augmenter les difficultés existantes par une décision précipitée; qu'il fallait agir avec circonspection parce que si la paroisse de Ste. Anne ne bâtit pas la ville sera forcée de le faire et sera ainsi chargée d'une dette bien plus forte que celle qu'elle est appelée à payer maintenant et que les paroissiens de Ste. Anne étant sur le point de se retirer de la paroisse, il ne fallait pas mettre d'embarras au règlement des difficultés qu'ils sont en train de régler.

Mons. le président exprima l'espoir et la conviction qu'il avait, que ces difficultés seraient bientôt applanies et la motion fut adoptée. Messieurs R. Latraverse, D. McCarthy et M. Mathieu furent alors choisis pour former le comité et l'assemblée se dispersa.

ÉTATS-UNIS.

(Dimanche.)

Confagration.—L'incendie des mines de la vallée de Lykens, Pa., qui a commencé ces jours derniers, continue encore; jusqu'à présent, les pertes dépassent \$,600,000.

Dix mille ouvriers se trouvent sans emploi et l'on doute que les travaux soient repris avant l'été prochain.

Un duel fashionable.—M. Gordon Bennett, du Herald de New-York, est parti de cette ville pour rencontrer, paraît-il, M. May en duel. Ce dernier a aussi laissé New-York. Une rumeur veut que les combattants soient allés au Canada.

Naufrage de l'«Andrique».—Le steamship l'Amérique, consignée du Havre à New-York, est venu à terre à Seabright, N. J., à environ 4 milles au Nord de Long Branch, à 3 h. ce matin. L'équipage, les malles et l'argent ont été sauvés, on espère qu'à marée basse, le vaisseau va assécher.

(Lundi.)

La crise.—On voit, par les dépêches d'aujourd'hui, que les démocrates paraissent bien disposés à ne pas céder aux républicains. Des discours publics, il a été dit qu'ils recourraient aux armes s'il le fallait.

D'OUTRE-MER.

(Dimanche.)

Les affaires turques.—Les gouvernements européens ont reçu instruction de refuser de considérer la constitution de Midhat Paacha et de présenter lundi ce qui est réellement l'ultimatum européen. Les plénipotentiaires monteront à la Porte jusqu'à mercredi ou jeudi pour une réponse finale. La Porte commence à montrer une disposition à céder, particulièrement en ce qui concerne la commission internationale, ce qui est la partie la plus importante du projet.

L'Allemagne se propose de mobiliser son corps d'armée afin de surveiller la frontière polonoise, dans l'intérêt de la Russie, si la guerre éclate.

L'Autriche amasse des munitions de guerre à Semlin, vis-à-vis Belgrade, se préparant à envahir la capitale serbe, dans l'éventualité de l'occupation russe.

Une dépêche de Berlin dit que l'Autriche appelle les volontaires en Bohême et ailleurs.

(Lundi.)

Espagne.—Un ouragan épouvantable s'est déchaîné sur la petite ville de Guizpueca et les lieux environnants. Les magasins à la station de Iran et plusieurs maisons ont été détruites et une quantité d'animaux ont péri.

Notes Locales.

Sommaire de la 1ère page: Pholoé (feuilleton); Variétés.

CERCLE STE. CECILE.—Il y aura réunion de pratique ce soir chez M. Gariépy, 72, rue du Roi, à 7 h.

LE TEMPS est au froid. Hier matin, le froid était un des plus vifs que nous ayons eu depuis l'ouverture de la saison.

Les personnes qui ont des billets à vendre pour la loterie en faveur de l'Hôpital de Sorel, voudront bien faire diligence pour vendre ses billets afin que le tirage ait lieu au plus tôt.

LOUIS ALLARD, arrêté pour avoir enfreint les règlements du Marché, en achetant sans licence, des volailles, est condamné à \$1 d'amende et les frais ou huit jours de prison.

STATISTIQUES de la paroisse St. Pierre de Sorel pour l'année 1876:

Table with 2 columns: Baptêmes, Mariages, Sépultures. Values: 486, 77, 280.

Nécrologie.

Est décédée en cette ville, le 10 courant, après une longue maladie soufferte avec la plus grande résignation, Dame Virginie Arsenault, épouse de M. Bruno Mongeon, géolier, âgée de 29 ans et 7 mois.

Elle laisse, pour déplorer sa perte, un époux, 3 enfants en bas âge et un grand nombre de parents qui garderont longtemps son souvenir. Bonne mère, bonne épouse elle avait su se faire aimer de tous ceux qui ont eu l'avantage de la connaître et sa mort sera vivement ressentie par ses amis.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 1/2 heures. Le convoi funèbre partira du Palais de Justice à 8 h. Parents et amis sont priés d'y assister.

EN ANGLETERRE, le Syrop de Gray est connu comme le GRAND REMÈDE DE L'AMÉRIQUE DU NORD pour la toux, et gagne autant, paraît-il, la faveur publique, comme remède de famille, que sur ce continent. Il est bien difficile pour le chimiste de faire une médecine en même temps agréable au goût et efficace dans ses effets; on trouve ces qualités dans le Syrop de gomme d'épinette rouge de Gray. Ce remède est bine d'autres les qualités toniques, expectorantes et calmantes de cette gomme, qui est extraite de l'épinette rouge.



DEPARTEMENT DES DOUANES. Ottawa, 5 janvier 1877. L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre: sera de 6 p. cent. J. JOHNSON, Commissaire des Douanes.

De grand remède de l'Amérique du Nord pour LA TOUX, LE FRISSON, LA BRONCHITE, LA PÊTE DE SANG, L'AGRÉSÉ et les AUTRES AFFECTIONS de la GORGE.

Syrop de Gomme d'Épinette Rouge de Gray.

Vendu par tous DRUGGISTS RESPECTABLES ET LES MARCHANDS EN GÉNÉRAL.

Le Syrop de Gray guérit les pires cas de toux et de frisson. Le Syrop de Gray guérit le mal de gorge et l'enrouement. Le Syrop de Gray donne un soulagement immédiat dans la bronchite. Le Syrop de Gray est le meilleur remède pour l'asthme. Le Syrop de Gray guérit le croup et la coqueluche. Le Syrop de Gray est un excellent réactif dans la consommation. Le Syrop de Gray guérit toutes les affections de la gorge, des poumons et de la poitrine. Le Syrop de Gray est supérieur à toutes les médecines offertes pour les maux de gorge.

Prix 25 centins.

5 Machines à Carder

A VENDRE.

Quatre avec le cylindre en fer, une avec le cylindre en bois.

Convenables à carder la laine.

A vendre à bien bon marché

Adressez Boite 92 Bureau de Poste SOREL P. Q.

SIROP

GOMME D'ÉPINETTE ROUGE

PRÉPARÉ PAR LES Sœurs DE LA PROVIDENCE POUR

La toux, le frisson, les affections des bronches et toutes celles de la gorge.

Préparé de la meilleure gomme d'épinette. (Saveur délicieuse.)

Balsamique, Adoucissant, Expectoquant et Tonique.

Les Rvdes. Sœurs, voulant réparer au loin les bienfaits de ce précieux remède, en ont déposé au Collège de Sorel et au Bureau de la Gazette.

Prix. Par bouteille 0.25 cts Par douzaine 1.75 Sorel, 8 Janvier 1877.

1876 à 1877.

FÊTES! FÊTES!!

NOËL

ET

JOUR DE L'AN

Comme par le passé, le soussigné profite de cette occasion pour ramener ses pratiques de la ville et de la campagne qui ont bien voulu l'encourager depuis 1870, et les sollicite de nouveau à faire une visite à son assortiment qui est au complet pour les fêtes.

ÉPICERIES, GROCERIES, VINS et LIQUEURS, BIÈRE et PORTERS, VERRES A VIN, HUILE DE CHARBON, CHEMINÉES DE LAMPE, FLEUR, POISSON, FROMAGE, BISCUITS, BONBONS, etc.

Avis aux Messieurs du Clergé.

Toujours en maies le

VIN DE SICILE

pour l'usage du Saint Sacrifice de la Messe avec approbation des Messieurs du Clergé.

Effets livrés aux chars et à la ville gratis.

N. H. GEARY.

Sorel, 23 déc. 1876.—Im.

PROVINCE DE QUÉBEC, COUR SUPÉRIEURE, District de Richelieu.

No. 1904.

DAME MARIE DESROSIERS, de la Paroisse de St. Guillaume, district de Richelieu, épouse de Isaac Vincent, cultivateur, du même lieu, Demanderesse,

vs. Le dit ISAAC VINCENT, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, A. GERMAIN, Avocat de la Demandesse.

Sorel, 26 Décembre 1876.—Im.

NEVEZ I
VENEZ DONC VOIR
LE
Nouveau Lot de Lainages
Venant d'être reçu au Magasin de
N. ARSENAULT

150 GILETS en laine pour enfants, à 25cts.
5 Doz. Sets MANCHONS, Victorines et Pa-
gettes, pour 35cts.
30 Doz. CORPS et CALEÇONS, à 65 cts. cha-
que.
26 Doz. NUAGES de 10 à 25 cts.
100 Pièces WINCEY brun, de 9, 10 à 13 cts.
3000 Boîtes COLLETS en papier toilé, du nom
de Spy, Comet et Nugget, et autres, à 10
cts la boîte.
50 Paires COUVERTES brunes à \$1.04 l'ap-
pre 2 Doz. GILETS en laine pour garçons, de \$1
à \$1.50.
10 Doz. M'PAINES en laine, 10 à 20 cts.
10 Doz. POIGNETS en laine de 10 à 20 cts.
1 Lot CR-MONIES.
25 Doz. Serviettes à 5 cts.
1 Lot SAVON, 3 pour 10 cts.

DE PLUS :
SEALSKIN, LOUÏRE, DRAP Pilot, Président,
TWEEDS canadiens, anglais et écossais.
GLANDS pour Manchons, COUDES en soie
noire et bruno pour garniture.
BAS, Gants, Ceintures, MERINO noir et de
couleur, CREPE, etc.
Toutes personnes ayant besoin d'effets fine-
raires trouveront toujours un assortiment de
Gants, Mousseline, Crêpe, roulien, Ruban et
autres choses nécessaires pour l'occasion.

Nous avons reçu aussi un lot de PLA-
NELLES rouge et de couleur qui seront ven-
dus à 50 d'avance.
N'oubliez pas le Magasin si bien connu par
les Jolis de toutes sortes et où vous trouverez
toujours l'avantage de faire vos emplettes, ayant
toujours l'assortiment en mains et au meil-
leur marché.
AU MAGASIN DE
N. ARSENAULT,
RUE DU ROI.
Sorel, 31 Oct. 1876.



LA PLUS GRANDE
Merveille des Temps Modernes.
PILULES ET ONGUENT DE
HOLLOWAY.

CES PILULES purifient le sang, corri-
gent tous les désordres du foie, de l'estomac,
des reins et des intestins et sont inestimables
dans toutes les maladies naturelles aux femmes.
CET ONGUENT est le seul remède certain
pour mal aux jambes, vieilles blessures, plaies
et ulcères, qui durent depuis n'importe quel
temps. Il n'y a pas d'égale pour la Bronchite,
la Diphtérie, le rhume, les Frissons, la Goutte,
le Rhumatisme et toutes les maladies cutanées.
MÉFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS VILES
ABOMINABLES.

Je crois de mon devoir de dire que mes pi-
lules et mon onguent ne sont ni manufacturés
ni vendus en aucune partie des États-Unis.
Chaque pot ou boîte porte l'estampe du gou-
vernement britannique, avec les mots: "Hollo-
way's Pills and Ointment, London," gravés dessus.
Sur le libelle est l'adresse 533, Rue Oxford,
LONDRES.
De malignes imitations des Pilules et
de l'Onguent de Holloway sont manufacturés et
vendues sous le nom de "Holloway et Cie,"
par J. F. Henry, Curran et Cie, droguistes, de
New-York, avec une prétendue marque de com-
merce. En Canada, les principales maisons
de gros qui vendent ces contrefaçons sont
LYMAN, CLARK & Co.,
Northrup & LYMAN, et
LYMAN, BROTHERS & Co.,
qui les obtiennent à des prix très-bas de J. F.
Henry, Curran, et Cie, de New-York, et ce remède
est fourni à des marchands en détail
sans principes, qui le revendent comme mes
véritables pilules et onguent, lesquels sont ma-
nufacturés No. 533, Rue Oxford, Londres, et
devront être obtenus aux maisons suivantes,
savoir:
EVANS, MENCER & Cie, Montréal.
MM. Avery, Brown & Cie Halifax, N. S.
MM. T. B. BARKER & Fils, St. Jean, N. B.
MM. ELLIOT & Cie, Toronto,
Qui les importent directement d'ici.
THOMAS HOLLOWAY.

533, Rue Oxford, Londres,
4 juillet 1876.
DIDACE GUEVREMONT,
HUISSIER
De la Cour Supérieure pour le District
de Richelieu.
Bureau d'au Bureau du Sheriff.
Sorel, 16 Déc. 1876.—ua.

Licences émanées par Aimé Roy,
Percepteur du Revenu de l'In-
térieur, pour le District de Ri-
chelieu, durant les trois mois
expirés le 31 Décembre 1876.

Licences d'Auberge.
Joseph & Félix Latraverse, de Simon
Guevremont, de la ville de Sorel, 25 Nov.
Albert Frédéric Gundlack, de Damase
St. Germain, Ville de Sorel, 4 Dec.

Licence de Pigeon-hole.
Joseph Latraverse, Ville Sorel, 22 Nov.
Bureau du Revenu, 2 ins.
Ce 31 Décembre 1876.

PROVINCE DE QUÉBEC, COUR SUPÉRIEURE.
District de Richelieu. No. 1951.
DAME SOPHIE DEMERS, de la ville de
Sorel, dans le district de Richelieu, épouse
de Joseph Cartier, commerçant du même
lieu,
Demanderesse,
vs.
Le dit JOSEPH CARTIER,
Défendeur.
Une action en séparation de biens a été ins-
tituée en cette cause.
A. GERMAIN,
Avocat de la demanderesse-
Sorel, 2 janvier 1877.—um.

La Santé est une Bénédiction Couronnée de la Vie.
TRADE MARK
SOREL

Remedes Modeles Anglais
DE WINGATE.
Ces précieux remèdes qui ont subi toutes les épreuves,
sont les meilleurs que l'expérience et des recherches so-
gneuses ont produits pour la guérison des différentes
maladies pour lesquelles ils sont spécialement désignés.
Ils sont préparés d'après les recettes du célèbre Dr.
Wingate, de Londres, Angleterre, et mille autres que les
plus purs ingrédients entrent dans leur composition.
Ils sont purs en qualité, prompt en action, efficace en
usage, et employés avec succès par les plus éminents
Médecins et Chirurgiens dans les Hôpitaux et la pra-
tique privée, dans toutes les parties du monde.

Epurateur du Sang, de Wingate.—Le re-
mède le plus efficace connu, pour la guérison de Scro-
fula, Erysipèle, Feu Volage, Maladies du Peau, et
toutes les Impuretés du Sang, Maladies Chroniques, et
Désordres du Foie. Un parfait Régénérateur et Vigora-
teur du système. Mis en grandes bouteilles.
Prix, \$1.00 PAR BOUTEILLE.
Preservatif de Wingate pour Enfants.—
Le plus sûr et le meilleur remède pour la Dentition
des Enfants, Diarrhée, Dysenterie, Coliques, et toutes
les différentes maladies de l'Enfance. Il apaise les dou-
leurs, et calme les souffrances de l'enfant, et produit un
sommeil tranquille. En usage dans toute l'Europe, de
puis près de 80 ans. Prix, 25 CTS. PAR BOUTEILLE.
Pâtes Cathartiques de Wingate.—Pour
toutes les maladies de l'Estomac, du Foie et des Intes-
tins. Elles sont douces, certaines et promptes dans leur
opération; elles nettoient entièrement le canal intes-
tinal, régularisent les sécrétions, et arrêtent court les
 progrès de la maladie. Prix, 25 CTS. PAR BOITE.

Pilules Nervo-Toniques de Wingate.—
Employées avec un succès remarquable pour la Né-
vralgie, Epilepsie, Choléra, Paralysie, Adoucissement
du Cerveau, Perte de Mémoire, Dérangements Men-
tal, Faiblesse, et toutes les affections nerveuses.
Prix, \$1.00 PAR BOUTEILLE.
Tablettes Dyspeptiques de Wingate.—
Pour la guérison de la Dyspepsie, Indigestion, Flatu-
sité, Irritabilité de l'Estomac, Perte d'Appétit, et Dé-
bilité des Organes Digestifs. Un aide puissant à la
Digestion, et beaucoup plus efficace que les autres re-
mèdes ordinaires. Prix, 25 CTS. PAR BOITE.

Trochisques Pulmoniques de Wingate.—
Un excellent remède pour la Toux, Rhumes, Enrou-
ement, Bronchites, Asthme, et les irritations de la Gorge
et des Pouxons. Les Odeurs et les Chantres publics les
trouveront très efficace en donnant du pouvoir et de la
clarté à la voix. Prix, 25 CTS. PAR BOITE.
Pastilles de Wingate contre les Vers.—
Un remède sûr, plaisant et efficace pour les Vers, ad-
ministrés doucement, elles n'ont aucun effet sur l'enfant le
plus délicat, et sont suffisamment laxatives pour évacuer
toutes les sécrétions malsaines, et régulariser l'action
des Intestins. Prix, 25 CTS. PAR BOITE.

Soulage-Douleur de Stanton.—La meil-
leure Médecine de Famille pour l'usage interne et ex-
terne. Il guérit les Crampes et les Douleurs dans l'Es-
tomac, le Dos, les Côtés, et les membres. Il guérit les
Rhumes Soudains, Mal de Gorge, Ecarisures, Brulures,
Rhumatisme, Névralgie, et toutes les douleurs et souff-
rances. Prix, 25 CTS. PAR BOUTEILLE.
Renovateur des Montagnes Vertes, de
Smith.—Nous avons seuls le contrôle dans la Pui-
sance du Canada, pour la vente de ce remède bien con-
nu, lequel, comme Correcteur du Foie, et spécifique
pour les désordres biliaires, et les maladies du Foie, est
sans égal. Prix, \$1.00 PAR BOUTEILLE.

Les Remèdes ci-dessus sont vendus par tous
les Droguistes et Marchands de Médecines. Nos
Circulaires de description sont fournies sur de-
mande, et des prospectus simples sont envoyés, affran-
chis, sur réception de prix.
PRÉPARÉS SEULEMENT PAR
LA COMPAGNIE DE PRODUITS CHI-
MIQUES DE WINGATE,
(LIMITÉE.) MONTREAL.
22 février 1876.—ua.

LIBRAIRIE !!!
No. 24, Rue Augusta.
Tapiserie, livres de piétre, livres de classes
papeterie etc. etc.
A des prix extrêmement réduits!
MME CONLIN,
Agente pour MM. J. B. Rolland & Fils
Sorel, 20 Septembre 1876.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de Richelieu.
Un terme ou une session de la Cour d. Barc
de la Reine, tenu à juridiction criminelle pour
le district de Richelieu, sera tenu au Palais de
Justice en la ville de Sorel,
SAMEDI, LE VINGTIÈME JOUR DU MOIS
DE JANVIER PROCHAIN A DIX
HEURES DU MATIN.

Je donne en conséquence avis à tous ceux
qui veulent agir contre les personnes détenues
dans la Prison commune de ce district, d'être
là et alors présents pour agir contre elles en
autant qu'il sera juste, et je donne également
avis à tous Juges de Paix, Coroners, Connéta-
bles et Officiers de Paix dans et pour le dis-
trict susdit, de comparaitre personnellement
avec leurs indictements et autres documents,
pour faire ce qui dans leurs différents charges
doit être par eux fait.
P. GUEVREMONT,
SHERIFF,
Bureau du Sheriff, } um.
Sorel, 20 Déc. 1876.

MANUFACTURE
DE PORTES, CHASSIS, JALOUSIES
OU PERSIENNES, CORNICHE, MOU-
LURES ET TOUTES ESPECES D'OR-
NEMENTS EN BOIS.
Les ordres sont exécutés promptement et à
meilleur marché que partout ailleurs.
Dans le haut de la Fonderie
de
J. O. BELLEROSE.
L. H. BOURRET,
PROPRIÉTAIRE.
Sorel, Déc. 1876.—juo.

Bureau du Conseil Nuncipal du Conté d'Yamaska.
JE DONNE par les présent avis public que les terres ci-après mentionnées seront vendus
pas enchère public, à St. François du Lac le premier lundi du mois de Mars prochain
à dix heures de l'avant midi en la palais de justice pour taxes et cotisations locales
dûs à la Municipalité locale de la Paroisse de St. Bonaventure en le dit Conté d'Yam-
aska, sur les terres ci-après désignées, à moins qu'elles ne soient payées, avec les
frais; au moins deux jours avant le jour ci-dessus indiqué savoir:

Table with 5 columns: Propriétaires, Rang, Lot ou partie de lot, Superficie environ arpents, Montant dû. Lists names like Joseph Combe, Léon Coja, etc.

ETABLIE EN 1844.
Tout en remerciant nos pratiques et le public en général pour la part libérale et
croissante de patronage qu'ils nous ont accordée par le passé, nous attirons particulière-
ment l'attention sur notre assortiment actuel, qui est, plus qu'à l'ordinaire, complet et
attrayant, choisi avec soin et sans doute le meilleur du district dans cette ligne, à des
prix extrêmement populaires. Voici quelques-uns des principaux articles, dont nous
recevons chaque semaine des envois frais:

Thés Vert, Noir et du Japon,
à des prix réduits, premier choix.
CAFÉ MOKA and JAVA, des meilleurs et moulus chaque jour.
SUCRES, toutes qualités.
RAISINS, Layrs, Valencia, etc., à bas prix, Currents, Peels, Figs, Pruneaux,
Amandes, Noix, Epices, Mariages, Conserves en boîtes, Sauces, Essences, Moutardes,
EN GRANDE QUANTITE.
Conserves, parfums, huiles, fromage de Hollande, Anglais et Canadien, Farina, noix
de coco, gelatine, chocolat, cacao, Sago, tapioca, syrops, poissons,
v. rnicell, mac rosi, savons, cuipois, etc.

FARINE FORTE POUR BOULANGERS, FARINE DE GRAHAM, etc., etc.
PROCEDE PATENTE DE St. LOUIS POUR LA PATE.
Poudre à pate Allemande de LUNAN,
La meilleure et moins chère, grandement perfectionnée et garantie pour
donner satisfaction. Paquets de 1lb. à 20 cts.
Farine préparée de LUNAN,
Dont l'excellence sans rivalité est admise sur le marché. Paquets de 6lbs. chacun.

Pour les FÊTES, notre assortiment de gâteaux, sucreries, bonbons, cornets,
etc., sera le plus beau qu'on ait jamais vu à Sorel. Grande quantité fabriquée
chaque jour ici. Aussi, de superbes articles, de la célèbre maison de Maillard & Cie,
New-York.
CRACKERS ET BISCUITS en gros aux prix les plus réduits.
On fournit aux familles le pain blanc et le pain brun, livrable aussi aux mariages,
bazars, etc.; on fournit aussi sur commande des gâteaux, gélées, de la crème à la glace,
le tout à court avis.
Les commandes de la campagne reçoivent une prompt attention. Les étrangers
sont priés de faire remise en donnant leur commande ou de donner une référence.
Articles livrés au dépôt du Chemin de Fer, francs de charge.
Wm. LUNAN & Fils,
17 et 19, Rue du Roi,
SOREL.
7 Décembre 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1875.
In re:—JOSEPH LANGEVIN,
Failli.
Je soussigné, Auguste Evariste Brassard,
syndic officiel pour le district de Richelieu, ai
été nommé syndic en cette affaire, et les cré-
anciers sont notifiés de produire leurs réclama-
tions devant moi sous un mois.
A. E. BRASSARD,
Syndic.
Sorel, le 26 Dec. 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869.
In re: PIERRE POLIQUIN,
Failli.
Je soussigné, Auguste Evariste Brassard,
syndic officiel pour le district de Richelieu, ai
été nommé syndic en cette affaire, et les créan-
ciers sont requis de produire leur réclama-
tions devant moi sous un mois.
A. E. BRASSARD,
Syndic.
Sorel, le 26 déc. 1876.

A LOUER.
Un magnifique hangar à deux étages, de 50
pièds sur 40, en bon ordre pour y recevoir
toutes sortes de marchandises ou grains.
Conditions très-faciles.
S'adresser à
P. TERRIAULT,
Entrepreneur,
SOREL.
novb. 1876.—juo.

Remerciement.
Je, soussigné, remercie publiquement le Dr.
R. S. M. Mignault, de Yamaska, pour les soins
qu'il a donnés à ma petite fille âgée de 12 ans,
qui s'était cassé la jambe au-dessus du genou.
La jambe de mon enfant a été complètement
remise et guérie et, au bout de deux mois, elle
se portait bien sur cette jambe.
ALFRED LEVEILLÉE,
Yamaska,
3 janvier 1877.

La Cie d'Assurance
CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE
'STADACONA.'
RÉSULTATS FINANCIERS DES 14 MOIS D'AFFAIRES FINISSANT
LE 31 DECEMBRE 1875:

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Capital autorisé, Dépôt au Gouvernement, Revenu total, Pertes totales, Fonds placés, Actif total.

CRAWFORD LINDSAY, Secrétaire.
GEO. J. PYKE, Géom. Gén.
Agents pour la Cité:—MM. MCGIE & SON.
JAMES MORGAN,
Agt. A SOREL, 2, RUE AUGUSTA.
Sorel, le 3 juillet 1876.—lan.

LOTERIE
Pour aider à compléter le paiement des frais de construction des
Couvent et Hôpital de
St. François du Lac.
Avec la haute approbation et sous le Patronage du Très-Révérend M. C. O. CARON,
Administrateur du Diocèse des Trois-Rivières.

Table with 2 columns: Description and Amount. Lists prizes like 1000.00, 500.00, 250.00, etc.

BÉNÉFICES SPIRITUELS:
Une messe sera dite chaque année dans la Chapelle du Couvent, pendant 50 ans,
en faveur des bienfaiteurs de l'œuvre.
OBJETS DE LA LOTERIE:
1000.00
500.00
250.00
100.00
50.00
25.00
10.00
5.00
2.00
1.00
125 articles estimés de \$1.00 à \$50.00
400.00
\$1,000.00
PRIX DE CHAQUE BILLET..... 25 centin
ONZE BILLETS POUR \$2.50.
Le Tirage au Sort aura lieu publiquement, à St. François du Lac, le plus tôt possible
Avis en sera donné dans les journaux. Il se fera suivant le mode adopté par le Comité de
Direction, qui a pris toutes les mesures nécessaires pour le rendre équitable.
On peut se procurer des billets en s'adressant au Secrétaire.
Les agents devront retourner le produit de la vente des billets par lettres enregistrées, à
l'adresse du Trésorier, Rév. M. Lassier, P. Curé St. François du Lac, District de
Richelieu, P. Q.
L. M. BLONDIN,
Secrétaire.
St. François du Lac, 10 Octobre 1876.
A Sorel on pourra se procurer des billets au Bureau de la Gazette
M. J. A. Chênevert

SHEPPARD & PANGBURN
Ont constamment en mains à leur moulin à
scier et planer, près la Briqueterie de Sorel, une
quantité de gros cèdre à vendre en détail
ou par cri; aussi du bois carré de pin à ven-
dre par cri ou autrement, et toutes espèces de
bois scié prêt à être livré; aussi du bardou et
des lattes, Etc, etc.
Sorel, le 22 mai 1876.—no.

LIGNE DE DILIGENCE
ENTRE
SOREL et MONTREAL.
La diligence partira de Sorel, de l'hôtel
Royal Victoria, tenu par M. Bourque, tous
les matins à 8 heures, à part le lundi, et partira
de Montréal, de l'hôtel du Peuple pour Sorel,
tous les matins à 9 heures à part le dimanche.
D. MURRAY,
Propriétaire.
Sorel, 27 Dec. 1876.—um.

ACTE DE FAILLITE DE 1875.
In re:
F. X. LAMBERT, navigateur, de la Paroi-
sse de St. Aimé, di. trict de Richelieu,
Failli.
Un bref de saisie-arrêt a été émané en cette
affaire, à la poursuite de François Godbout, de
la Paroisse de St. Aimé, et, sans signification
du dit bref, le failli m'a fait une cession de ses
biens. Les créanciers sont notifiés de se réunir
à mon bureau, No. 8, rue Georges, en la ville
de Sorel, le vingt-neuf de janvier prochain, à
dix heures de l'avant midi, pour recevoir un
état de ses affaires et nommer un syndic, s'ils
le jugent à propos.
A. E. BRASSARD,
Syndic.
Sorel, le 27 déc 1876.

RENOVATEUR REMEDES NATURELS.
DES MONTAGNES VERTES.
YVENDU PARTOUT
PUREMENT VEGETABLE DE SMITH.
70 janvier 1876.—ua.

MEILLEUR & Cie.

ONT TRANSPORTE LEUR MAGASIN AU No. 652, RUE CRAIG, (Pres de la Rue Bleue) L'ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE Poêle, Fournauses, Couchettes de Fer, SOMMIERS A ESSOITS, METALES, Réfrigérateurs et Coffres à la glace, Machines à Laver et à Tordre le Linge, Et un assortiment général d'Ustensiles de Ménage. AUSSI: Lits d'eau de toutes grandeurs et qualités. C'est notre maison qui a fourni le plus-part des lits d'eau à Montréal. Montréal, 1er juin 1875.

Vin de Quinine de Campbell

TEL QUE PREPARE PAR KENNETH CAMPBELL & CIE. Ce VIN de QUININE est un Tonic fortifiant, agréable et stimulant, possédant toutes les vertus bien connues de la Quinine, combinées judicieusement avec les propriétés médicinales d'un bon Vin Sherry et de plusieurs Tonicus Aromatiques. C'est un spécifique et remède excellent pour La Détérioration Générale, La Perte d'Appétit, L'indigestion, Douleurs Névralgiques, Fièvres Typhoïdes et autres Accès de Fièvre, Et pour toutes les maladies et conditions du système où il est nécessaire d'employer un Tonic fortifiant et antipériodique. Le Vin de Quinine a reçu l'approbation et est recommandé et prescrit par six des plus célèbres médecins de Montréal à qui il a été soumis. 20 Novembre 1875.

A. BARON LAFRENIERE, HUISSIER COUR SUPERIEURE. Sr. David. 9 Mai 1876.—ua

CHAUSSURES !!!

DE TOUTES SORTES A très-bon marché.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisses environnantes, qu'il tient de recevoir son assortiment de

Chaussures d'Antoine et d'Hiver, consistant en :

Chaussures communes et Chaussures de goût, pour Hommes, Femmes et Enfants

Toutes ces Chaussures ayant été achetées argent comptant, peuvent être vendues à des prix qui défont toute compétition.

Une visite est respectueusement sollicitée au Magasin de

FELIX PLOUF. No. 18, Rue Augusta, EN FACE DU MARCHÉ, SOREL. Sorel, 20 octobre 1875. 1er Mai 1875.—ua



WALKER'S California Vinegar Bitters are a purely Vegetable Preparation, made chiefly from the native medicinal plants of the lower ranges of the Sierra Nevada mountains of California. The medicinal properties of which are well known, and which without the use of alcohol, and without the use of any other artificial ingredients, is almost daily used. The question is almost daily asked, "What is the cause of the disease?" Success of WALKER'S Bitters is the answer, and that they remove the cause of disease, and the patient recovers, and is healthy. They are the great blood-purifier and life-giving principle, and the best Remedy and Invigorator for the system. Never before in the history of the world has a medicine been so successful in removing the remarkable cause of disease as well as a Tonic, restoring the system, and purifying the Liver and Visceral Organs, in Bilious Disorders. The properties of Dr. WALKER'S Bitters are a purgative, Diaphoretic, Carminative, Nutritive, Laxative, Diuretic, Sedative, Counter-irritant, Sudorific, Alterative, and Anti-Emetic. W. H. McDONALD & Co., Sole and Gen. Agents, San Francisco, California, 230 Broadway, New York, N. Y., 300 Broadway, New York, N. Y., 300 Broadway, New York, N. Y.

ADRESSES D'AFFAIRES.

L. P. P. CARDIN, Notaire, No. 74, RUE AUGUSTA. Sorel, 16 avril 1873.—juc.

JACQUES CHAMPAGNE, HUISSIER ET AGENT COLLECTEUR, St. GABRIEL DE BRANDON, Sorel, 18 nov. 1875.—ua.

C. HARPIN, AVOCAT, RUE AUGUSTA, Voisin du Bureau de Poste, SOREL, P. Q.

M. Harpin se chargera des collections de comptes, billets, etc., qu'on voudra bien lui confier, une remise sur ces montants collectés sera faite aussitôt. Sorel, 28 Mai 1875.—ua.

J. A. E. GENEVEUX, HUISSIER ET AGENT COLLECTEUR, Bureau à Berthier (Ville), 22 février 1868.—lan.

BRIQUES A VENDRE, 500,000 DE LA MEILLEURE QUALITE, Livrables à demande à la Briqueterie de Sorel. JAMES SHEPPARD, Sorel, le 22 mai 1876.—juc.

Maisons à vendre, Plusieurs bonnes maisons en bois, sur le terrain de MM. Labelle & Barthe, près du Riche lieu. Ces maisons seraient utiles à transporter et feraient bien l'affaire de ceux qui ont des lots vacants en arrière de la ville. Pour les conditions, s'adresser aux soussignés. CYPILLE LABELLE, G. I. BARTHE, Sorel, le 20 Sept 1876.

DU FER DANS LE SANG

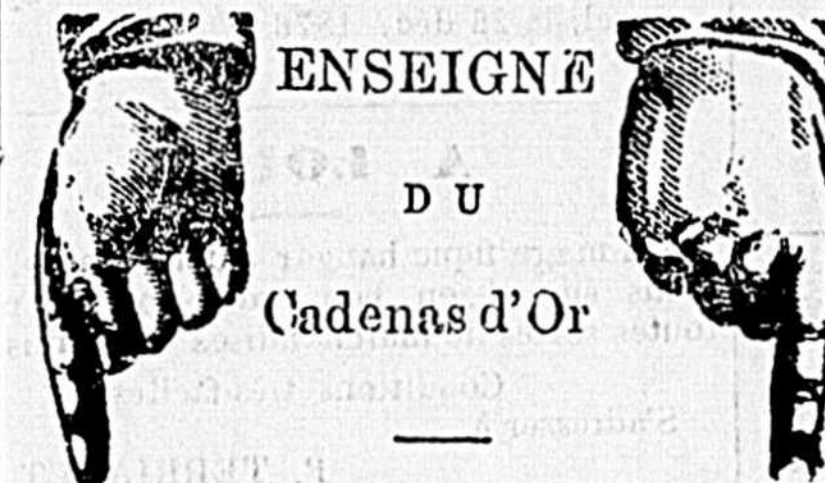
Le syrop peruvien, une solution inaltérable du protoxyde de Fer, est combiné de manière d'avoir le caractère d'un aliment, aussi digestible et assimilé aussi facilement au sang que les mets les plus légers. Il aggrandit la quantité de l'agence vitale de la nature elle-même, du fer dans le sang, et il guérit "des milliers de maux" simplement en stimulant, fortifiant, et en vitalisant le système tout entier. Le sang enrichi et vitalisé parcourt chaque partie du corps, il répare les dommages et les pertes, il cherche les secretions morbides et ne laisse rien pour nourrir une maladie quelconque. C'est là, que se trouve le sécret admirable de ce remède, pour la guérison de l'indigestion, des maladies du foie, de l'Hydropisie, de la Diarrhée chronique, des Fièvres, des Affections nerveuses, des Fièvres froides des Humeurs, des Pertes de vigueur de la constitution, des maladies des reins et de la vessie, des maladies des femmes, et de toutes les maudies, qui trouvent leur cause dans le mauvais état du sang, ou qui sont accompagnées de faiblesse ou de déperdition du système. Entièrement libre d'alcool, dans quelle forme qu'il soit, ses effets fortifiants ne seront pas suivis par une réaction correspondante, mais ils resteront en permanence, en communiquant force, vigueur, et une vitalité nouvelle à toutes les parties du système, et en construisant une constitution de fer. Des milliers de gens ont été transformés par l'usage de ce remède de pauvres et souffrants valétudinaires en autant d'hommes et de femmes robustes, sains et heureux. Et les gens invalides ne sauront pas hésiter raisonnablement à faire épreuve de ce remède. Voyez que chaque flacon porte les mots PERUVIAN SYROP, soulés dans le verre. Des brochures gratis. Préparé par SETH W. FOWLER & FILS, Boston. S'adresser chez tous les pharmaciens.

MAGASIN de PEINTURE

HUILES, Etc, Etc. Le soussigné, tout en remerciant ses amis et le public en général de l'encouragement qu'il lui a reçu depuis qu'il a ouvert son établissement de Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Glaces de Miroirs, Teintures, Coal Tar, Ciment, Plâtre pour le terre, Lampes, Chiminées de Lampes. 250, RUE ST. PAUL, Près de la Rue St. Vincent, A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinçeau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement, et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. J. L'ETOURNEUX, 28 Juillet 1871.—ua.

Mode d'Hiver.

POUR 1876. Place du MARCHÉ du SOREL. Le soussigné fournira aux personnes qui le désireront, tous les draps, etc., à meilleur marché que dans tout autre magasin. A. BOUCHER, MARCHAND-TAILLEUR, Sorel, 26 octobre 1872.—lan.

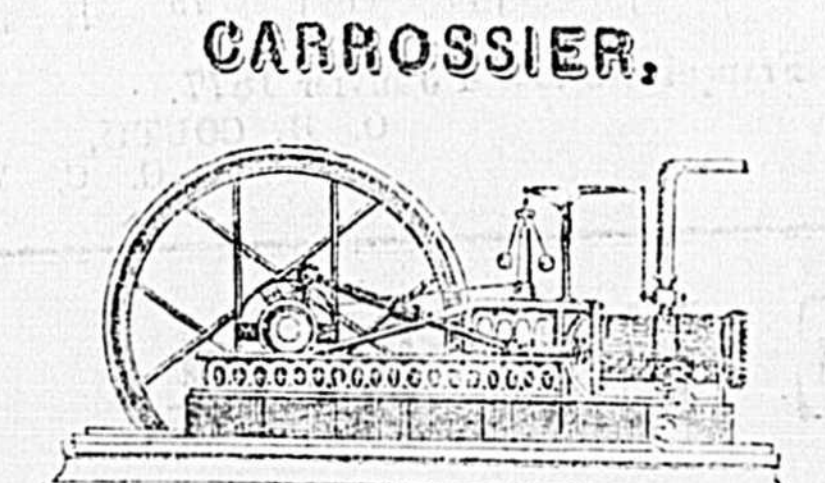


Ferronnerie, Contellerie, Articles Electro-plaqué, Corniches et rouleaux pour fenêtres, Baguettes de cadres et d'escaliers, Conchettes en fer battu, Poèles de cuisine et de passage, à bois et à Charbon. Aussi agent du célèbre Sapolio pour nettoyer les cuivres, ferblanterie, les vitres, ôter les taches de sur le marbre, etc., etc. L. J. A. SURVEYER, 534, RUE CRAIG, Montréal, 26 juillet 1872.—lan.

FORGE

AUGUSTIN PORTELANCE, Rue Charlotte--SOREL. On trouve aussi des roues de voitures de plusieurs proportions. Ferrures pour bateaux-à-vapeur, Meulins, etc., et tout ce qui est nécessaire aux bâtiments, et en général toutes espèces d'ouvrages en fer garantis être de la meilleure qualité possible; réparation de Bouilloires et tuyaux neufs. Il se fait de pouvoir mériter une large part du patronage public. Augustin Portelance, Sorel, 15 Octobre 1862.—lan.

ELZEAR DROLET, CARROSSIER.



Sorel, Informe le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de VOITURES D'HIVER ET D'ETE, faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés. DE PLUS: Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens. Il ose compter sur un encouragement libéral de la part de tout le public, et il espère que les anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles. Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de BELLES ET BONNES VOITURES, s'empresent de visiter l'établissement de ELZEAR DROLET, RUE CHARLOTTE, Sorel 10 juillet 1872.—ua

MAGASIN de PEINTURE

HUILES, Etc, Etc. Le soussigné, tout en remerciant ses amis et le public en général de l'encouragement qu'il lui a reçu depuis qu'il a ouvert son établissement de Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Glaces de Miroirs, Teintures, Coal Tar, Ciment, Plâtre pour le terre, Lampes, Chiminées de Lampes. 250, RUE ST. PAUL, Près de la Rue St. Vincent, A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinçeau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement, et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. J. L'ETOURNEUX, 28 Juillet 1871.—ua.

Le Dossier Mécanique Permanent de Cohn,

Pour enlever et relier toute sorte de documents, a été en usage pendant 20 ans dans ce pays et pour son utilité, sa durabilité, et sa commodité s'est trouvé sans égal. Nous avons la permission de référer à MM. Robertson, Linton & Cie, J. L. Cassidy, & Cie, etc., dans ce ville et à beaucoup d'autres maisons partout dans la puissance qui sont unanimes dans leur admiration, et le trouvent indispensable pour enlever et préserver des lettres, des factures, des comptes, des reçus et d'autres documents. Il s'applique tout ce qui a été inventé jusqu'à ce jour pour le même but et il est invaluable pour des Marchands, des Agents, des Banques, des Compagnies d'Express, des Chemins de Fer, de Bateau-à-vapeur, de Télégraphe, de métier ou de profession. Manufacturé à présent à vapeur, sur une grande échelle et sous la surveillance de l'inventeur M. Louis Cohn. Les soussignés sont en état d'offrir ces dossiers à des prix énormément réduits, désirant de les faire accessibles à tout le monde. ENVOYEZ POUR DES CIRCUAIRES. PRIX: Dossier, grandeur de papier à lettre, auparavant \$5.00, maintenant \$2.50. Dossier, grandeur de papier foolscap, auparavant \$7.50, maintenant \$3.50. Dossier, grandeur de papier à note, auparavant \$4.00, maintenant \$2.00. Couvertures, grandeur de papier à lettre, auparavant \$9.00, maintenant \$6.00. Couvertures, grandeur de papier foolscap, auparavant \$10.50, maintenant \$7.00. Couvertures, grandeur de papier à note, auparavant \$7.00, maintenant \$4.00. Manufacturé par la "Metallic Stationery Manufacturing Company, 43, St. Peter Street."

CHS. MARTIN, MONTREAL, Seul Agent. 15 Aout, 1876.—ua.

Robert Mitchell & Co.

DE MONTREAL. Fondeurs et Mouleurs en cuivre, Fournitures pour plombiers et ingénieurs. Tubes et accessoires pour Gaz. Ils ont ouvert un dépôt sous la direction de M. Alex Chapman, dans le bloc Dupré, rue Augusta.

MEME P. IX QU'A MONTREAL.

Agence de travail de la Puisseance, SITUATIONS GARANTIES. Les personnes sans emploi, hommes ou femmes, seront enrégistrées et auront communication de la première offre de travail, sur réception de 50 cts. Certitude d'obtenir une situation. Les personnes ayant besoin des services de mécaniciens et travailleurs d'aucune espèce, servantes, couturières et autres, recevront une liste des noms enrégistrés, sur réception de 50 cts. Certitude d'avoir la personne désirée. Adresser AGENCE DE TRAVAIL DE LA PUISSEANCE, Boite 170, Brockville, Ont.

CONSUMPTION GUERIE.

Un vieux médecin, retiré de la pratique active, ayant reçu d'une mission à travers l'Inde Orientale la formule d'un remède végétal pour la guérison rapide et permanente de la consommation, et des affections de la gorge et des pommés, ainsi que pour la guérison positive et radicale de la débilité névralgique et de toutes les maladies du nerf, se fait un devoir de le faire connaître à ses semblables qui souffrent, après en avoir éprouvé lui-même les merveilleux effets dans des milliers de cas. Ce motif, ainsi que le consciencieux désir, de soulager l'humanité souffrante, le pousse à envoyer gratis à ceux qui le désirent cette recette, avec pleine direction pour la préparation et l'usage. Envoyez par le retour de la maille avec estampille, en nommant ce journal. Adresser: Dr. W. C. STEVENS, Boite 86, Brockville, Ont.

CATARRHE.

UNE MALADIE DE CINQ ANS GUERIE PAR QUATRE BOUTEILLES DU REMEDE C.NSTITUTIONNEL POUR LE CATARRHE. Disparition des douleurs dans le dos, les pommés et la gorge. St. Armand, P. Q. Sept 12. 1876. Mr. T. B. HARDING, Cher monsieur:— Désirant faire connaître aux autres les mérites de votre REMEDE CONSTITUTIONNEL POUR LE CATARRHE, j'ai à vous faire savoir ce qu'il a fait pour moi-même. J'ai environ vingt-neuf ans, et j'ai manqué de santé pour cinq ans. J'avais employé trois ou quatre médecins différents et essayé de médecines diverses sans en recevoir aucun bénéfice, et j'avais toujours empiré jusqu'à l'autonne dernier; alors je devins si mal que je ne pouvais travailler une heure sans interruption. Je sentis une grande douleur dans la région des épaules ainsi que dans le dos, et j'éprouvais comme si un poids celté dans mon pommou droit, avec des élanements continuels dans la gorge et en descendant jusqu'aux pommés. L'état mon état lorsque je commençai à me servir de votre remède pour le catarrhe, doit être une bouteille de votre Remède de cinq gouttes et me rendit l'appétit; après en avoir pris quatre bouteilles, j'avais recouvré le point de pouvoir endurer un long et pénible travail, tel que bêcher et défricher, choses que j'ai faites pendant la dernière saison. Je n'ai pu me guérir, grâce à Dieu, qu'à l'usage que j'ai fait de votre Remède pour le Catarrhe. Votre etc., HENRY SNIDER, Prix: \$1 par bouteille. A vendre chez tous les droguistes.

PLUS PRECIEUX QUE L'OR!!!

Pourquoi se laisser souffrir du terrible catarrhe quand on a sous la main un remède sain et sûr dans le camp REMEDE CONSTITUTIONNEL POUR LE CATARRHE? Il en a guéri des milliers et vous guérira aussi. Envoyez timbre pour un traité à T. J. B. Harding, Brockville, A vendre par tous les droguistes et marchands de médecines.

BABCOCK!!

A DES PRIX REDUITS. Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il est agent pour la Manufacture de Babcock de Montréal, aujourd'hui si renommée. Il est prêt à en fournir de toutes grandeurs et de tous prix, depuis \$30 en montant.

Ces babcocks ont été essayés en plusieurs endroits et toujours ils ont donné les meilleurs résultats.

Lors de l'incendie du vieux Séminaire de l'Assomption, les bûches avoisinantes de l'incendie ont été préservées du feu par ces babcocks.

Ils sont légers et peuvent être portés facilement par un jeune homme.

Plusieurs ont été vendus à Sorel et dans les paroisses environnantes et les personnes qui voudront s'en procurer, s'adresser à

J. A. CHENEVERT, AGENT à Sorel. JOS. LABONTE, AGENT pour la Province de Québec. Sorel, 27 septembre 1876.—ua.

ELECTRICITE!

L'huile électrique supérieure de Thomas! Valant dix fois son poids d'or

La douleur ne saurait tenir là où on l'emploie. C'est la médecine la moins chère qu'on ait jamais faite. Une dose guérit le mal de gorge ordinaire. Une bouteille a guéri la bronchite, avec cinquante cents de cette médecine, on a guéri le catarrhe, l'asthme et le croup. Avec cinquante cents de cette médecine, on a guéri une douleur dans le dos, et, avec la même quantité, on a guéri un membre difforme depuis huit ans. Ce qui suit est des extraits de quelques unes des nombreuses lettres reçues des différentes parties du Canada qui, nous le croyons, devront satisfaire les plus sceptiques! J. Collard, de Sparta, Ont., écrit: "Envoyez moi 6 doz. de l'huile électrique de Thomas; j'ai rendu tout ce que j'ai eu de vous, et il m'en faut de nouveau; ce remède guérit merveilleusement." H. Cole, de Iona, écrit: "Veuillez m'envoyer 6 doz. de l'huile électrique de Thomas; je n'en ai presque plus; il m'y a rien pour l'engler. Tous ceux qui s'en sont servis le recommandent hautement." J. Bedford, de Thoms ville, écrit: "Envoyez de suite une nouvelle provision d'huile électrique; je n'en ai plus qu'une bouteille. Je n'ai jamais rien vu se vendre aussi bien et donner tant de satisfaction au public." J. Thompson, Woodward, écrit: "Envoyez moi encore de l'huile électrique, j'ai tout rendu ce que j'en avais. Rien ne prend comme cela." Miller & Reid, d'Uverton, P. Q., écrit: "L'huile électrique gagne une grande réputation ici, et tous les jours on en demande. Envoyez-en une nouvelle provision sans délai." Lemoyne, Gibb & Co., Buckingham, P. Q., écrivent: "Envoyez-nous une grosse d'huile électrique. Nous trouvons qu'il prend bien." Vendue par tous es marchands de médecines. Prix, 25 centins. S. A. THOMAS, Phelps, N. Y., Et NORTHROP & LYMAN, Toronto, Ont, seuls agents pour la Puisseance. Note—Electrique.—Choisie et électrisée.

Le grand remède des femmes.

LES PILULES PERIODIQUES DE JOB MOSES. Cette médecine incomparable est infallible à guérir tous les maux douloureux auxquels est sujette la constitution féminine. Elle modère tous les excès, détruit toutes les obstructions et produit une guérison sur laquelle on peut compter. Elle est tout particulièrement convenable AUX FEMMES MARIÉES. Dans un temps très-court, elle régularisera la période mensuelle. Dans tous les cas d'affections spinales et nerveuses, de douleurs dans le dos et dans les membres, de fatigue après un léger travail, de palpitation du cœur, d'hystérie et de lencorrhée, ces pilules amèneront un bien-être que n'aurait pu produire tous les autres remèdes, et, bien que fort puissantes, elles ne contiennent ni fer, ni calomel, ni atimoine, ni rien qui puisse faire tort à la constitution. Prescriz tions complètes sur le pamphlet qui entoure chaque paquet, et qu'on devrait conserver avec soin. Job Moses, New York, seul propriétaire. \$1.00 et 12 1/2 cts. pour la poste; adressez à Northrop & Lyman, Toronto, Ont., agents généraux pour la Puisseance; moyennant quoi, vous aurez une bouteille contenant au delà de 50 pilules, par le retour de la maille. A vendre chez tous les droguistes.

MOULIN A SOLE ET PROPRIÉTÉ A VENDRE.

Le soussigné offre en vente à un prix extrêmement réduit, avec des termes à la satisfaction de l'acquéreur, la propriété récemment occupée par F. A. Toupin, de St. François du Lac. Cette propriété est située sur les bords de la rivière St. François et comprend un superbe moulin à scie, une résidence privée et quatre maisons convenables pour bons logements. Titres parfaits. A. A. TAILLON, Banque des Marchands, Sorel, 10 Oct. 1876.—jnc.

ENCAN ENCAN.

tous les Samedis au nouveau Magasin DE J. H. WRIGHT,

voisin du restaurant de M. Archambault, où il y aura toujours un assortiment de Montres d'or, d'argent, chaînes d'or, d'argent, et toutes espèces de Bijouteries en or et en gent, avec un grand assortiment de Jones de Marriage—Aussi Jones de Marriage faits à ordre.

Grand assortiment de VAISSELLE ET VERRERIE MOULINS A COUDRE.

Tous les moulins à coudre vendus autrefois à \$40 seront vendus aujourd'hui pour \$25 cash et seront garantis pour un an.

J. H. WRIGHT, Sorel, 8 Avril 1876.

Avis de Déménagement.

MM. GAUCHER & TELMOSSÉ, IMPORTATEURS, MONTREAL, ont transportés leurs Magasins, dans les nouvelles bâtisses, NOS. 242 ET 244, RUE ST. PAUL, En face de la rue St. Vincent, ET NOS. 197 1/2 et 199 rue des Commissaires

Où ils continueront le commerce d'Épiceries, Vins, Spiritueux, Provisions, Farine, Lard, Saindoux.

Messieurs les Marchands, Hôteliers et Bourlangers de la ville et de la campagne, sont spécialement invités à venir visiter leur assortiment, qui sera des plus considérables et à des prix très-bas. 17 Mars 1875.—ua.

La Gazette de Sorel

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN, Publié les MARDI, JEUDI et SAMEDI de chaque semaine, en la Ville de Sorel, No. 8, Rue Georges, dans le District de Richelieu, par G. I. BARTHE, Ecr., Propriétaire, et J. A. CHENEVERT, Imprimeur! Domiciliés No. 36 et 75, Rue King (Du Itc

Ceux qui veulent continuer sont obligés d'en donner avis en refusant la Gazette à leur Bureau de Poste à l'expiration de leur semestre. Il sera aussi nécessaire d'acquitter les arriérés, s'il y en a.

Toutes correspondances, etc., doivent être adressées au Rédacteur en chef, G. I. Barthe, Ecr., affiliées et munies d'une signature responsable.

Toutes correspondances d'une nature personnelle, seront considérées comme annonces et chargées à tant la ligne!

Abonnement: EDITION SEMI-QUOTIDIENNE

Pour douze mois..... \$3.00 Pour six mois..... 1.50 EDITION HEBDOMADAIRE [le Samedi]

Pour douze mois..... \$1.00 Pour six mois..... 0.50 aucun abonnement pour moins de 3 mois.

Les personnes payant un an d'avance à l'Édition Semi-Quotidienne auront droit à un Volume valant \$1 comme prime.

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont taxées sur type Brevier! La 1ère insertion par ligne..... \$0.10 Les insertions subséquentes par ligne 0.07

Une annonce d'une colonne avec continuation pour un an..... \$50.00 do do pour six mois de... 18.00 do do pour trois mois de... 10.00

Une annonce d'une colonne pour un mois, avec continuation..... \$12.00 do do d'une demi-colonne un mois, do 7.00 do do d'un quart do do..... 5.00

Adresse d'affaire, pas plus de 6 lignes, pour un an..... \$5.00

La circulation de La Gazette est aujourd'hui de près de 1,900 et le public trouvera un avantage en annonçant aux conditions ci-dessus; Aucune annonce ne sera insérée à d'autres conditions.

Toute annonce sans condition sera insérée jusqu'à contre-ordre, à 8 cts. et 2 cts. la ligne. Et tout ordre pour discontinuer une annonce doit être fait par écrit. On accordera aux pratiques une diminution spéciale. Sorel 17 Mars 1876.